

PASSE, PRESENT ET COMPLEXITE DE LA REVOLTE EN CATALOGNE *par Floréal ROMERO (Andalousie)*



Jeudi 22 Mars 20H

Salle Guillaume de Nogaret, Espace Pitot,
Montpellier

Tram 4 Arrêt Peyrou

La revendication d'indépendance de la Catalogne que les événements de l'automne dernier, brutalement réprimés, ont fortement médiatisée, pose la question de "l'identité catalane", dont l'émergence et l'évolution ne peuvent se comprendre qu'à la lumière du contexte historique hispano-catalan, des enjeux politiques actuels dans cette région autonome, du renforcement de l'individualisme induit par le capitalisme et de la montée des nationalismes partout en Europe.

Mais la situation de blocage institutionnel qui perdure encore aujourd'hui en Catalogne (non respect du vote des électeurs, menaces d'emprisonnement, mise sous tutelle de la région), nous amène aussi à réfléchir à la légitimité des États modernes dont les frontières sont issues, pour la plupart, de guerres, de conquêtes et de domination culturelle. Quelle légitimité démocratique permet à un gouvernement central d'empêcher l'autodétermination des communautés qui composent une nation ? Y a-t-il obligation au renforcement de la centralisation et à la concentration des pouvoirs ?

Au contraire c'est au plus près du lieu de vie (écosystème) que doivent pouvoir être prises les décisions qui concernent toutes les communautés, afin de renforcer autonomie et responsabilisation, qui permettent une gestion durable, juste et démocratique.

L'Écologie Sociale pose comme nécessité la relocalisation de la maîtrise de nos usages, et donc une organisation sociale des communautés d'habitants à l'échelle la mieux adaptée : la commune et un mode de décision : le municipalisme libertaire. Mais l'autonomie n'est pas l'isolement, pour la coopération inter communautaire, la solution passe par le fédéralisme démocratique. C'est à dire la construction d'outils de gestion de la démocratie, sans appareils d'état permanents !

Si l'Indépendance ne peut exister (car il faut coopérer pour satisfaire nos besoins), l'autonomie, et le fédéralisme permettent la prise en compte du maintien des écosystèmes et des identités culturelles des peuples.

***Conférence-débat organisée par les Amis du Monde
diplomatique 34***